

Date : 08/10/2014

Hôtel de Vendôme : une adresse aristocratique pour Chopard

Par : Jean-Pierre Chanial



La maison déjà classée 5 étoiles compte 29 chambres et suites en ajoutant à son pedigree de haute volée une parfaite discrétion. Crédits photo : william beaucardet

Il y a quelques mois, l'établissement a été racheté par le bijoutier qui ambitionne d'imposer sa griffe dans le domaine de l'hôtellerie de luxe.

À situation d'exception, généalogie précieuse. L'histoire de ce bâtiment remonte à 1685, sous les ors du Roi-Soleil. Elle déroulerait ses titres d'aristocratie sur des pages et des pages du Bottin mondain, en racontant l'architecte du Palais de l'Élysée, le comte de Bristol, l'invention de la salle de bains et du bec de gaz, le roi Édouard VII, la première ambassade du Texas... Son dernier chapitre vient tout juste d'être rédigé: il y a quelques mois, l'**hôtel Vendôme** a été racheté par la maison Chopard, qui avait déjà ouvert sa boutique de bagues, montres et parures au rez-de-chaussée. Le bijoutier ambitionne d'imposer sa griffe dans le domaine de l'hôtellerie de luxe. Le Vendôme est le bijou fondateur de cette visée.

Bois verni et marbre veiné

La maison déjà classée 5 étoiles compte 29 chambres et suites en ajoutant à son pedigree de haute volée une parfaite discrétion: rares sont en effet les Parisiens qui la connaissent, puisqu'on en remarque à peine l'entrée. Normal, elle est située au numéro 1 de la place Vendôme, excusez du peu, celle des vitrines (blindées) de la grande horlogerie et de la haute joaillerie. Mais elle n'ouvre pas directement sur cette enclave mythique dont la numérotation commence bizarrement sur le petit bout

Évaluation du site

Site du quotidien national Le Figaro. Il met en ligne l'intégralité de ses éditions papier ainsi que de nombreuses dépêches d'agences et articles publiés en temps réel.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 400

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

de macadam qui rejoint la rue Saint-Honoré avant de devenir rue de Castiglione. Après avoir (enfin) trouvé, on tient la promesse d'y être soigneusement protégé.

Passé le tourniquet s'ouvre une grande demeure bourgeoise. Bois vernis et marbre veiné, tapis épais et toiles de famille, principe d'absolue confidentialité (impossible, évidemment, de connaître les noms des grands habitués, mais on sait qu'ils sont nombreux) et silence ouaté. Dans les étages règne la même ordonnance. Prendre l'initiative de pousser jusqu'au cinquième. Cela permettra d'emprunter l'ascenseur, une cabine ronde tapissée de bois. En touchant le sommet de la maison, étonnement garanti devant la grande fresque peinte dans la cage d'escalier. Elle est d'époque.

Dans les chambres, deux genres différents cohabitent: soit le chêne clair avec moulures encadrant les panneaux, très classe ; soit les univers pastel, bleu ciel, coquille d'œuf, rose pâle, surlignés d'un trait plus sombre, des unités presque modernistes. Et ici, comme là-bas, un mobilier signé, de lourdes tentures ainsi que des canapés et des fauteuils suggérant un immédiat abandon.

Une attention spéciale doit être portée aux salles de bains. Elles ne sont pas forcément très grandes mais toutes sont tapissées de marbre veiné du plus bel effet. Bleu, vert, or, ocre... Aucune n'est identique à sa voisine mais la réalisation est partout impressionnante d'élégance et de goût. Toutes sont agrémentées de produits de soins Chopard. Évidemment.

Le succès de la table

Le royaume de **Josselin Marie** se situe au premier étage de l'hôtel. C'est là qu'a été installé le bar ainsi que le restaurant du **Vendôme**. Le jeune chef trentenaire parle de son enfance en Bretagne. Il est naturellement devenu militant de la pêche et de sa fraîcheur. Meneau et Chibois, la table de Laurent et celle du Ritz ont complété la palette de ses créations. Preuve de la reconnaissance qu'il suscite, ses tables ne désemplissent pas. Il régale une assemblée qui, très curieusement, fait cohabiter costumes sombres du CAC 40 et lianes de magazines. Le voisinage fait des heureux et sans doute quelques bienheureuses, dans un décor très «seventies» à base de gris comme on aime chez Dior et de fauteuils tapissés.

Promis, «d'ici quelques mois, la maison Chopard posera clairement sa griffe ici, de manière à singulariser l'hôtel. L'établissement gardera sa légendaire discrétion, c'est la vertu qu'apprécie notre clientèle, mais à l'intérieur brillera la nouvelle étoile hôtelière de Paris», s'enthousiasme Stéphane Wenz Schuhler, trentenaire tout sourire, parfaitement enchanté de prendre les commandes de ce trésor et d'en assurer les prochaines révélations. Dût-il regretter de ne pas être en mesure de l'enrichir d'une piscine intérieure, non plus que d'un spa (les soins d'un institut voisin sont à la disposition des résidents), ou d'augmenter le nombre de chambres avec terrasse ou balcon. Les contraintes d'une maison classée sont sévères. Dans un quartier historique de la capitale, il en va aussi de son chic.

Juste en face de l'**Hôtel de Vendôme**, côté rue Saint-Honoré, les bolides défilent et Costes fait pétiller la nuit en claquant à tout va. À quelques mètres de là, le Mandarin Oriental recompose les inspirations asiatiques du monde à l'abri de sa façade altièrre. Et derrière, sur la place, le Ritz n'en finit pas de se cacher derrière les échafaudages et les tentures en trompe-l'œil.

L'**Hôtel de Vendôme** avait trouvé son style. Il va le raffiner. Il a déjà sa place.

Hôtel de Vendôme, 1 place Vendôme (Paris 1er). À partir de 590 € la chambre double. Jusqu'à 1 130 € la suite. Tél.: 01 55 04 55 00 et www.hoteldevendome.com